

Années 80

Mode, design et graphisme en France



Communiqué
de presse

13 oct 2022
— 16 avril 2023

Quatrième de couverture du catalogue de l'exposition © Helmo — Agence RSCG, affiche *La Force tranquille*, Mitterrand président, 1981, Photo de Patrick de Mervelee © Les Arts Décoratifs / Photo de l'affiche: Christophe Dellière — Michel Quarez, affiche *Marche pour la paix*, Appel des 100, 1982 © Les Arts Décoratifs / Photo: Christophe Dellière © Adagp, Paris, 2022 — Pierre Sala, chaise *Pramba*, 1983, édition Furnitur © Centre national des arts plastiques / Yves Chenot — Edwige Belmore et Fátima Khella au Palais, 1980 © Photo: Philippe Morillon

Années 80

Mode, design et graphisme en France

1. Élisabeth de Senneville —
Ensemble deux pièces
1983
© Les Arts Décoratifs /
Jean Tholance

2. Pierre & Gilles —
Étienne Daho et Bibic
1983
© Pierre et Gilles :
Étienne Daho, Étienne
Daho et Bibic, 1983

Le musée des Arts décoratifs célèbre les années 1980 à travers une grande exposition présentée dans la nef du 13 octobre 2022 au 16 avril 2023.

Cette décennie historique résonne en France comme un tournant à la fois politique et artistique dans les domaines de la mode, du design et du graphisme, depuis l'élection de François Mitterrand en 1981 jusqu'à la chute du mur de Berlin en 1989.



1.



2.

700 œuvres – objets, mobilier, silhouettes de mode, affiches, photographies, clips, pochettes de disques et fanzines – retracent cette époque frénétique synonyme d'éclectisme, où le postmodernisme ouvre tous les possibles artistiques.

Les années 80 voient naître une nouvelle génération de designers – Olivier Gagnère, Elizabeth Garouste et Mattia Bonetti, Philippe Starck, Martin Szekely... – dans un contexte propice à la liberté d'expression. La silhouette, elle aussi, se libère des injonctions de style et certains créateurs de mode sont élevés au rang de « superstars » comme Jean Paul Gaultier ou Thierry Mugler. La publicité, le design graphique et l'audiovisuel connaissent leurs années fastes avec Jean-Paul Goude, Jean-Baptiste Mondino et Étienne Robial. De la musique new-wave au post-punk en passant par le hip-hop : c'est toute une histoire de la fête qui s'écrit dans des lieux mythiques fréquentés par les noctambules du Tout-Paris.

La scénographie de l'exposition, conçue comme un carambolage de formes et de couleurs, a été confiée au designer Adrien Rovero.



3.

3. Martin Szekely —
Chaise longue PI
 1983
 Édition Néotù
 Carte blanche du VIA 1982
 Fnac 2018
 © Les Arts Décoratifs /
 Photo : Jean Tholance

4. Michel Bouvet —
*Affiche Faites
 de la Musique*
 1987
 © Les Arts Décoratifs /
 Photo : Christophe Dellière

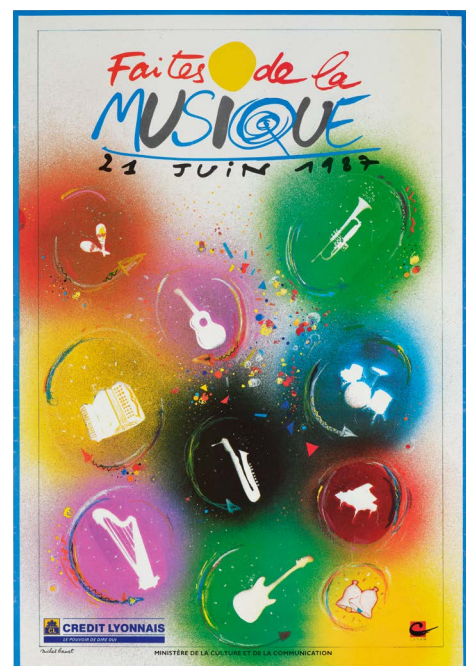
L'exposition est rythmée par trois thématiques qui reflètent le grand télescopage des idées et des formes propres à la décennie : une nouvelle ère politique et culturelle, le design en effervescence et le look des années 80.

Inaugurant le parcours dans les galeries côté Tuileries, l'élection de François Mitterrand en 1981 annonce un changement décisif. L'affiche au slogan « La force tranquille » du publicitaire Jacques Séguéla, commandée par Mitterrand ouvre une nouvelle ère de communication visuelle globale et signe l'arrivée du marketing électoral. Les « grands travaux » architecturaux sont accompagnés d'identités visuelles : des commandes sont passées à Grapus pour la Villette et le Louvre, et à Jean Widmer pour le musée d'Orsay.

Pour promouvoir le mobilier contemporain, le nouveau président fait appel à cinq architectes d'intérieur pour aménager les appartements privés de l'Élysée : Marc Held, Ronald Cecil Sportes, Philippe Starck, Annie Tribel et Jean-Michel Wilmotte.

C'est sous l'impulsion de l'emblématique ministre de la Culture Jack Lang qu'est inaugurée la Fête de la musique le 21 juin 1982. Il œuvre aussi à une reconnaissance publique de la mode avec la création de l'Institut français de la mode (IFM) en 1986, l'organisation de défilés dans la Cour carrée du Louvre, les Oscars de la mode...

Les médias et l'audiovisuel connaissent un essor sans précédent. Étienne Robial crée le concept d'habillage télévisuel pour Canal+ puis pour M6 ou encore la 7. Cette multiplication des chaînes de télévision entraîne l'âge d'or du film publicitaire avec des réalisateurs emblématiques tels Étienne Chatiliez, Jean-Paul Goude ou Jean-Baptiste Mondino. La presse écrite se transforme : Claude Maggiori repense les couvertures de « Libération » et l'« art » du slogan investit tous les domaines.



4.



5.

5. Jean-Paul Goude —
*Royaume-Uni: Londres
multiethnique sous
la pluie*

Carnet du bicentenaire
de la Révolution française
1989

Stylo à bille
et feutre sur papier
Collection

Jean-Paul Goude
© Jean-Paul Goude

6. Elizabeth Garouste
et Mattia Bonetti —
*Chaise Mobilier pour
la Maison de Couture
Christian Lacroix*

1987
© Les Arts Décoratifs /
Photo: Jean Tholance
© Adagp, Paris, 2022

La section consacrée au design prend place au cœur de la nef. Dans cette période d'effervescence, le créateur des années 80 brasse plusieurs esthétiques, tout comme le monde de la mode. Un design moderniste aux accents high-tech côtoie des univers néo-baroques et primitifs qui exaltent les savoir-faire.

L'action du VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement), initié en 1979 par le ministère de l'Industrie, attribue des « Cartes blanches » à toute une génération de jeunes créateurs, parmi lesquels le groupe Totem, invité à exposer pour l'inauguration du premier show-room. Contrairement aux décennies passées, plutôt que des écoles ou des courants, ce sont de brillantes individualités qui sont mises en lumière : François Bauchet, Martine Bedin, Sylvain Dubuisson, Olivier Gagnère, Andrée Putman, mais aussi Philippe Starck ou Martin Szekely. Le VIA entraîne dans son sillage l'ouverture de lieux d'avant-garde dédiés à la création contemporaine : les galeries Perkal, Néotù, Yves Gastou, En attendant les barbares, Avant-Scène et Gladys Mougin. Alors que l'état favorise une création hexagonale, les commandes privées ne sont pas en reste. Restituées sous forme de *period rooms* le décor de la maison de couture de Christian Lacroix par Elizabeth Garouste et Mattia Bonetti et le bureau du commissaire-priseur et collectionneur Jean-Claude Binoche par Pucci de Rossi sont deux décors emblématiques de la décennie.



6.

Un vent de fête et de liberté souffle sur les années 1980 : les défilés se muent en shows spectaculaires, ouvrant la voie aux folles soirées dans des lieux devenus mythiques : Le Palace et les Bains Douches. Dans ces clubs où le paraître est capital et l'excentricité, la règle, le Tout-Paris danse sur de la musique new wave, rock et hip-hop. La jeunesse diversifie ses groupes d'appartenance, faisant naître une multiplicité de sous-cultures possédant leurs propres looks.

7. Claude Montana —
*Robe en cuir très épaulée
à boutonnage pressionné*
Collection prêt-à-porter
Printemps-Été 1979
*L'Officiel de la couture
et de la mode*
Février 1979
© Photo : Michel Picard /
Éditions Jalou

8. *Le Palace Magazine* —
N°12
1982
© DR

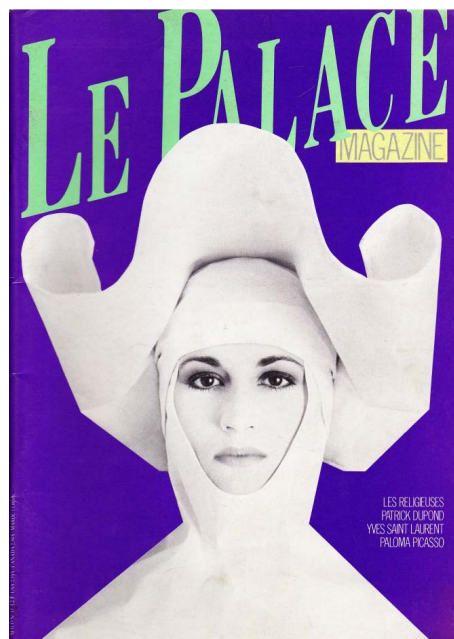
9. Maison Martin
Margiela —
Bottines tabi
1989
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Christophe Dellière

De l'Antiquité aux années 30, un phénomène de revival s'empare de la mode. Thierry Mugler ou Claude Montana s'inspirent alors des silhouettes historiques quand Jean Paul Gaultier, Vivienne Westwood ou Chantal Thomass les parodient. À l'inverse, Martin Margiela ou Rei Kawakubo pour Comme des Garçons tentent de déconstruire la notion de vêtement. Les corps athlétiques des mannequins sont moulés dans les créations d'Azzedine Alaïa ou de Marc Audibert quand les formes amples d'Issey Miyake ou d'Anne-Marie Beretta se veulent architecturales et deviennent un véritable support d'expression pour Elisabeth de Senneville et Jean-Charles de Castelbajac.

La mode s'empare du vestiaire masculin à l'instar de la célèbre marinière de Jean Paul Gaultier. Les marques grand public inondent l'espace urbain de leurs campagnes publicitaires comme Naf Naf, Kookaï ou Benetton. Au même moment, depuis le quartier des Halles alors en pleine mutation, agnès b. conçoit le vestiaire intemporel de la parisienne. Le grand défilé anniversaire de la Révolution française en 1989, à qui Jean-Paul Goude donne tout son éclat, conclut le parcours.



7.



8.



9.

Le musée des Arts décoratifs, en retraçant les moments forts d'une période qui a bouleversé les codes, rend honneur à sa propre histoire : le musée de l'Affiche et de la Publicité, créé en 1982, et le musée des Arts de la mode, en 1986 – collections aujourd'hui rattachées au musée des Arts décoratifs –, sont une émanation de la politique des années Mitterrand et Lang. L'exposition rappelle combien les années 80 sont celles du carambolage des styles, de la spontanéité et de la liberté.

Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Anne-Solène Delfolie
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Commissaires

Amélie Gastaut
Conservatrice en chef au musée
des Arts décoratifs, département
design graphique et publicité

Karine Lacquemant
Attachée de conservation au musée
des Arts décoratifs, département
des collections modernes
et contemporaines

Mathilde Le Corre
Commissaire indépendante

Sébastien Quéquet
Attaché de conservation au musée
des Arts décoratifs, département
des arts graphiques,
collections photographiques

Assistés de Madeleine Jacomet

— Catalogue

304 pages
350 illustrations
Format : 23 × 30 cm
Relié, coupe à bords francs
Prix de vente : 49 €
Édition Les Arts Décoratifs

#ExpoAnnées80

— Les Arts Décoratifs

Johannes Huth, président
Sylvie Corréard, directrice générale
Christine Macel, directrice
des musées
Yvon Figueras, directeur
du développement international
et de la production
Olivier Hassler, directeur
de la communication

— Musée des Arts décoratifs

Christine Macel, directrice
du musée
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides,
Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h dans
les expositions temporaires

Tarifs

→ entrée plein tarif : 14 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

Christine Macel, directrice
du musée
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires

→ du mercredi au dimanche
de 10h à 17h30

Tarifs

→ entrée plein tarif : 12 €
→ entrée tarif réduit : 9 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Bibliothèque

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte le lundi de 13h à 18h
et du mardi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images

Chloé Demey, responsable
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Isabelle Grassart, responsable
Activités pour les individuels
Réservation via la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation via la billetterie en ligne
conference@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 Boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

Fulvia Di Pietrantonio, directrice
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie-boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermé le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins
du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 2h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi
à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
twitter.com/madparisfr
instagram.com/madparis